



GRIGNY | Après les critiques formulées notamment sur le pompage de la nappe phréatique, la multinationale s'est engagée vendredi à raccorder son usine au réseau local de géothermie et d'eau.

Coca-Cola veut montrer sa bonne foi écologique

Thomas Diquattro

ENTRE LES ROBOTS et les tapis roulants, le tourbillon mécanique en met plein les oreilles. Là, une par une, des milliers de bouteilles en plastique arborant la mythique étiquette rouge défilent, prêtes à être expédiées. À Grigny, l'usine Coca-Cola tourne à plein régime. Plus de 500 millions de litres de boissons gazeuses (du Coca, mais aussi du Fanta et du Sprite) sortent d'ici chaque année.

Ce vendredi, Richard Beller, le directeur du site et de la production s'improvise guide pour les visiteurs du jour : plusieurs maires du secteur, le préfet de l'Essonne, et Olivier Véran, porte-parole du gouvernement.

Limiter le pompage de la nappe phréatique

Tous réunis dans l'un des cinq sites de production en France. Celui de Grigny s'est spécialisé dans la conception des bouteilles en plastique et des canettes. Pour faire tourner le mastodonte essonnien, il faut de l'eau. Beaucoup d'eau.

Plus de 700 000 m³ d'eau sont prélevés dans la nappe phréatique présente sous les pieds des ouvriers, après l'avoir rendu potable, soit l'équivalent de la consommation annuelle d'une ville de 15 000 habitants.

Un gigantesque pompage qui a fait long feu. En avril dernier, le maire de Grigny avait demandé à Coca-Cola Europacific Partners (CCEP) d'arrêter ce forage de la nappe phréatique, au nom du bien commun. Quelques mois plus tard, voici donc le même maire (PCF), Philippe Rio, au côté de l'état-major de Coca-Cola Europacific Partners, sous le regard d'Olivier Véran, ardent défenseur d'une « industrie verte ».

Comme réclamé par les

pouvoirs publics, Coca-Cola va bien consentir à se raccorder au réseau d'eau courante de Grigny, et ainsi limiter son pompage de la nappe phréatique. « L'accord est en train d'être finalisé, on espère une signature pour le premier trimestre 2024 », a annoncé Philippe Rio.

Plusieurs mois de travaux seront nécessaires

Les discussions s'allongent depuis des années. Se raccorder au réseau public, et donc verdir son image, a un prix. En coulisses, on nous fait comprendre que la firme américaine se montrerait dure en affaires... « Faire cette bascule ne se fait pas du jour au lendemain », répond-on chez Coca. En ce sens, plusieurs mois de travaux seront nécessaires avant le raccordement total au réseau de la ville.

De quoi faire oublier l'utilisation des ressources des dernières années, pointée du doigt par les acteurs environnementaux ? « CCEP présente l'un des meilleurs ratios au monde en termes de consommation d'eau, se défend le directeur du site. Ici à Grigny, Nous n'avons jamais dépassé les seuils autorisés. » Ce qui

est vrai, mais la société était plutôt critiquée pour ne laisser que des miettes au reste du territoire, malgré les périodes de sécheresse.

L'usine s'engage à « réduire ses émissions carbone »

Au-delà des travaux liés à l'eau, ce sont 113 millions d'euros d'investissements « verts » qui ont été promis pour Grigny par l'entreprise, soucieuse de soigner son image. Il est question de panneaux photovoltaïques (3 500 m²) et de récupération de chaleur... Avec un objectif, viser le net zéro carbone en

2040.

Le colosse des boissons gazeuses a accepté de faire un pas en faveur de l'écologie en s'engageant, à travers une convention, à se raccorder au réseau local de chaleur géothermique. En clair, dans les semaines à venir, l'usine se chauffera grâce au réseau géré par la SEER, Société d'exploitation des énergies renouvelables, organe public relié notamment à Grigny ou Viry-Chatillon. Fini, donc, les chaudières à gaz. « Cela va largement réduire nos émissions de carbone », se félicite Richard Beller chez Coca. Il s'agit de la première entreprise du secteur à être raccordée au réseau de la SEER.

« L'industrie compatible avec l'écologie, j'y crois », insiste Olivier Véran. Au nom du gouvernement, le porte-parole a martelé les objectifs de « neutralité carbone » valable aux quatre coins du pays. Dont Coca-Cola Grigny, usine aux 284 collaborateurs implantée en Essonne depuis 1986, en passe d'en terminer avec les années de débauche énergétique.

700 000

mètres cubes d'eau sont prélevés chaque année par Coca-Cola Grigny dans la nappe phréatique